

---

**Allocution de M. Grégory Doucet, Maire de Lyon**  
**Célébration des 90 ans de l'Hôpital Edouard Herriot**  
**Jeudi 30 novembre 2023**

*(Seul le prononcé fait foi)*

---

Mesdames et Messieurs en vos noms, grades et qualités,  
Mesdames et Messieurs, chers amis

L'hôpital Edouard-Herriot est le plus grand hôpital de la région. Probablement l'un des plus performants. Par l'engagement, la compétence et le talent de ses équipes, par la qualité de ses prises en charge, le niveau des soins prodigués, l'excellence de ses projets de recherche et des formations dispensées... à bien des égards, c'est un modèle et une bénédiction, pour la population de notre ville ; et bien au-delà. Quoi qu'il arrive, à toute heure du jour et de la nuit, nous pouvons compter sur lui. Même dans les cas extrêmes. Il fait notre fierté depuis 90 ans maintenant ; c'est pourquoi je suis honoré et ravi d'être avec vous pour célébrer ce bel anniversaire.

Cependant, comme vous le savez, cette semaine est placée sous le signe de l'hommage, puisque nous avons enterré, hier, Gérard Collomb. Les drapeaux ont été mis en berne. Lundi et Mardi, à l'hôtel de ville, les Lyonnaises et les Lyonnais ont pu venir se recueillir auprès de son cercueil qui y était exposé, à la demande de la famille. Il laisse un héritage immatériel inestimable et nous avons toutes et tous une pensée émue pour son exceptionnel investissement au service de notre ville. Son engagement pour la transformer, son amour pour elle. Son attachement aux lieux de vie, aux événements festifs et culturels, aux lieux de mémoire. A ses aménagements. A ses infrastructures, pour lesquelles il portait de grandes ambitions. En particulier, hospitalières, en tant que président du Conseil de Surveillances des HCL. Dont les équipes l'on accompagné jusqu'au bout. Une preuve supplémentaire, s'il en fallait, qu'il avait une immense confiance en vous.

Je partage la tristesse commune des Lyonnais.

Mais chacune et chacun autant que nous sommes, nous pouvons ressentir encore sa présence bienveillante, à nos côtés, pour nous encourager à continuer de faire évoluer cette ville. De l'animer. Qu'elle remplisse toutes ses fonctions, continue de déployer de l'activité, de l'intelligence et du bonheur.

Et comme l'exprime une formule prononcée par Edouard Herriot – *le maire de Lyon le plus marquant du siècle précédent* : « **Le véritable tombeau des morts est dans le cœur des vivants** » [...] [...]

Pour cet hôpital Edouard Herriot justement, qui nous réunit aujourd'hui, les travaux ont duré un peu plus de vingt ans. De 1911 à 1933.

Je voudrais dire quelques mots à propos de son architecte Tony Garnier, une figure que nous n'avons pas suffisamment l'occasion d'honorer, alors qu'il a tout de Lyonnais. En premier lieu, parce que né sur les pentes de la Croix-Rousse, dans le 1<sup>e</sup>, il est le fils d'un dessinateur en soierie et d'une mère tisseuse.

On peut gager que c'est en grandissant dans cet univers qu'il s'est senti attiré vers les études aux Beaux-Arts, avant d'installer son premier cabinet d'architecte sur la place Sathonay.

La foisonnante histoire sociale de ce quartier a certainement dû compter pour lui qui, très tôt, s'est inscrit à la « **Société des amis de Zola** » ; et a attaché beaucoup d'importances aux idées socialistes et humanistes de l'époque. Nourrissant sa vision du « vivre ensemble »... et de ce à quoi devrait ressembler une ville moderne, qui soit conçue pour le favoriser.

Il fut l'un des rares architectes de son époque à n'être pas issu du monde bourgeois, cela ne l'a pourtant pas empêché de gagner la reconnaissance de ses pairs et d'obtenir une grande notoriété pour ses réalisations.

Telles que les abattoirs de la Mouche, le quartier des Etats-Unis, l'île aux cygnes du Parc de la Tête d'Or, le central téléphonique Moncey, le stade de Gerland, l'hôpital Grange blanche – *comme il s'est d'abord appelé...*

Tony Garnier a été le premier architecte, en France, à marquer de son empreinte une ville entière : Lyon.

Il a été aussi le premier architecte à avoir dessiné une ville entière, dans toutes ses fonctions et modalités. Non pas Lyon ... mais « **la cité industrielle** », une sorte de synthèse – *sous forme de projet peaufiné vingt ans durant, jusque dans les moindres détails de construction* – de toutes les préoccupations hygiénistes, philanthropiques et sociales de son temps. Et sous-tendue par l'ambition de traduire, dans l'espace urbain, les rêves d'une société égalitaire et apaisée.

La « cité industrielle », ville idéale selon Tony Garnier, sépare les fonctions urbaines et rejette les activités industrielles, polluantes et sources de nuisances au loin, au fond des

vallées. Paradoxalement, l'industrie est le point de départ de toute la conception de la cité pour Tony Garnier ; qui voit le travail comme le fondement de l'organisation sociale.

Dans un hôpital, assurément, on travaille avec une intensité exceptionnelle. La grande difficulté est de gérer des flux immenses, tout en attachant à chaque vie une valeur unique. C'est la noblesse de vos métiers.

Le projet de l'hôpital Edouard Herriot prolongé par sa grande histoire – *dans laquelle vous continuez de vous inscrire...* vient de loin.

Peut-être a-t-il commencé de germer dès 1905, quand Tony Garnier a intégré le « service architecture » des Hospices Civils de Lyon, au sein desquels il a préparé une nouvelle pharmacie centrale – *qui ne sera pas réalisée*. L'année d'après, il entreprend des démarches auprès d'Edouard Herriot afin d'obtenir son recrutement dans la nouvelle école régionale d'architecture de Lyon, créée en 1906 et installée au Palais Saint Pierre. En 1907, c'est chose faite. En 1909, il reçoit commande d'un hôpital pour la ville, dans le nouveau quartier de Grange Blanche.

Pour le construire, il prend appui à la fois sur les principes développés dans sa « Cité industrielle », mais également sur les visites d'hôpitaux qu'il effectue, avec une délégation municipale et le Maire Edouard Herriot, en Allemagne et au Danemark : notamment à Francfort, Berlin, Hambourg, Cologne et Copenhague. Celui de **Bisdepjaerg** (Copenhague) va exercer la plus grande influence sur eux, car il représente alors le meilleur exemple de « système pavillonnaire » qu'ils recherchent, avec des bâtiments groupés dans la verdure et des services reliés les uns aux autres par des voies souterraines.

L'un des principes directeurs de Tony Garnier, précisément, est la séparation absolue des différents départements, délimités par des zones de verdure, dans l'optique de construire une véritable cité-jardin pour malades.

Une « cité jardin », voilà bien une idée pionnière, marquée par l'intention de procurer bien-être et équilibre à ceux qui souffrent ou sont abîmés, afin qu'ils se réparent ou se rétablissent le mieux possible.

Un environnement de travail aéré et végétalisé qui autorise le contact avec la nature et la beauté, dans cette île dans la ville, voilà aussi une proposition très contemporaine.

A laquelle, je ne puis que souscrire tant il m'apparaît que pour soigner de manière optimale, il faut faire le plus grand cas de la santé et du bien-être de celles et ceux qui travaillent ici. Les professionnels. Cela doit rester une préoccupation centrale, non pas seulement pour être attractif en tant qu'établissement et/ou fidéliser les soignants, mais aussi pour l'épanouissement quotidien de ceux qui donnent **tant** pour guérir et soulager les autres.

Pour le reste, oui, HEH a su traverser le temps et intégrer, au fur et à mesure, les avancées des sciences, les nouvelles contraintes et l'évolution générale de notre société. Aujourd'hui, l'établissement assure plus que jamais la continuité des soins, au service de tous les publics. Par sa valeur humaine et ses services de pointe, il bénéficie de manière exemplaire à tous les usagers du territoire. Vous l'avez dit, les rénovations, regroupements et opérations de modernisation ont permis de concrétiser, au pavillon H, l'existence d'une médecine d'exception. L'achèvement des projets relatifs au pavillon M et au pavillon N permettent de très substantielles améliorations, à tout point de vue.

Ce que je voudrais qu'on retienne, c'est la réussite de notre entreprise pour concilier les objectifs de conservation et de respect du patrimoine, de rénovation thermique... **et de gain** en matière de qualité d'accueil des patients, comme de qualité de vie au travail pour les soignants.

Il me tient extrêmement à cœur qu'on puisse continuer d'avancer en tenant tout cela ensemble. Et en maintenant et en entretenant une culture d'excellence, à la fois sur le soin, la formation et la recherche. Dans un écosystème urbain lui-même favorable à la santé.

Je sais que de nombreux projets nous permettront d'aller plus loin dans ce sens. Je me réjouis à l'idée de les voir advenir.

Longue vie à HEH, je vous remercie !